



### Vie associative

Au cours de l'année précédente, pour des raisons personnelles, le secrétaire général s'est retiré

Ce nouveau semestre a débuté le 16 mars par notre traditionnelle Assemblée Générale, au cours de laquelle notre nouvelle secrétaire générale a été intronisée. Qui est-elle ?

Laissons-lui la plume.

### Le « block »-note de « la » secrétaire...

Nom officiel : Sylvie-laure Lambert

Nom de code : S.F. (Secrétaire Fantaisiste)

Âge : 55 ans (sniff... !)..

Sévit dans l'Éducation Nationale à ses heures perdues...et patauge dans la Ligne Maginot depuis plus de 20 ans.... Lorsque vous vous me croiserez au Schoenenbourg vous ne pouvez pas me louper...2 couettes, un panier...et du rose...et noir... !

Mon précédent surnom était « SBF... » Sans Blockhaus Fixe...j'ai donc perdu la lettre B , en vous rejoignant... ! Mais je n'en souffrirai pas du tout... Je vous assure... ! Bien au contraire, j'ai « fortificativement » envie d'écrire dans le livre que vous avez ouvert en 1978.....

Mon idée première est donc de continuer ce qui a déjà été fait et bien fait, et peut être... d'y mettre mon grain de sel... ou de sucre... Là... j'en vois déjà qui sourient dans le fond de la classe... ! En tous les cas je suis ravie d'être encore une fois là où ne m'attendais pas... Secrétaire Générale d'un si bel ouvrage... !

Comme je suis une vadrouilleuse de la Ligne et même des Lignes en tout genre.... je vous mettrai quelques petites infos glanées de ci de là pour ceux que ça intéresse... Et aussi quelques projets ou idées dont je voudrais vous parler et qui devraient voir le jour en 2014.

### Par exemple :

- ❖ Idée de marquer le centenaire du début de la Grande Guerre par une exposition artistique au sein de l'ouvrage le temps d'une saison en partenariat avec le Kunstverein Stuttgart e.v.....
- ❖ Idée peut être de se rendre avec ceux que ça intéresse en République tchèque le 28/09/2013 pour un week-end de découverte de ces fortifications...organisé à Dobrosov gros ouvrage de la Ligne Tchèque...
- ❖ Idée de visiter le bel ouvrage de l'Agaisen cet été dans les Alpes maritimes car des dates sont proposées à la visite...

- ❖ Idée d'un ptit tour en Suisse où l'on va ouvrir dès septembre un ouvrage magnifique : Daily...
- ❖ Idée d'un grand pique-nique associatif quelque part sur la Ligne....en octobre....
- ❖ Idée d'une marche de nuit aux lanternes pour créer de l'événementiel sur le site, etc...

En tous les cas je vous laisse mon mail : [sylvielaurelambert@gmail.com](mailto:sylvielaurelambert@gmail.com)  
 Vous pouvez me contacter si vous souhaitez des infos plus précises à ce sujet.

J'aimerais aussi profiter de l'occasion qui m'est donnée de m'adresser à vous tous pour vous rappeler de faire adhérer de nouveaux membres (famille amis connaissances...etc...) ou de renouveler votre carte si ce n'est déjà fait...je crois à la pérennité d'une association soutenue par de nombreuses personnes.....les négociations diverses et variées sont aussi plus aisées si on représente un nombre conséquent de membres....

Au plaisir de vous rencontrer, croiser, papoter...Sylvie-laure.



\*\*\*\*\*

Le 27 avril, l'Aalma à accueilli l'Assemblée Générale de la FASF (Fédération des Association de Sauvegarde de la Fortification), à cette occasion les membres présents des autres assoc. ont pu visiter le réduit du Hochwald, ainsi que le musée Pierre Jost.

Le 10 mai le terre-plein devant le fort a été envahi par une cinquantaine de « Caravelles » et de « Floride », La Renault Floride, dérivée de la Dauphine, est une voiture à deux portes coupé ou cabriolet fabriquée par le constructeur Renault à partir de 1958 et dessinée par Pietro Frua. La Caravelle se distingue de la Floride par son toit surélevé: un régal pour les yeux.



**Le Week-end du 1 et 2 Juin a été agrémenté par le bivouac annuel des reconstituants de l'association USMA. Le samedi 1er, les pauvres ont été copieusement arrosés, n'oublions pas que le printemps 2013 a été particulièrement gris et pluvieux. Le dimanche 2 - le soleil a enfin daigné montrer sa frimousse, du coup, après 2 mois de grisaille déprimante, les visiteurs ont boudé notre manifestation, préférant des activités de plein air. Ce n'est que partie remise.**

**Le 11 Juin le terre-plein devant le fort a été le cadre de la cérémonie de passation de pouvoir du deuxième escadron du 2ème régiment de Hussard d'Oberhoffen.**

**Le 2e régiment de hussards est un régiment de l'armée française constitué en 1735. Il se distingua pendant les guerres révolutionnaires et napoléoniennes. Il est actuellement le régiment blindé de recherche de renseignement de l'Armée de terre. Le Régiment appartient à la Brigade de Renseignement, stationnée à Oberhoffen laquelle regroupe l'ensemble des régiments de la Force Action Terrestre spécialisés dans la recherche du renseignement.**



**Le 26 Juin, nous avons eu le chagrin d'apprendre le décès, à l'âge de 83 ans, d'un de nos vieux membres actifs : Hans Jürgen Kristeller, fidèle de l'Aalma depuis les années 80, encore présent l'année dernière à toutes les journées**

bénévoles, malgré une santé chancelante, apprécié de tous pour sa gentillesse  
: Repose en paix Hans Jürgen. Tu resteras dans notre mémoire.

\*\*\*\*\*

Quelques remarques glanées dans le livre d'or au cours des 6 derniers mois :

- Enorme surprise par l'ampleur des travaux réalisés
- Il faudrait que nos écoles organisent des voyages pour faire connaître ce que nos anciens ont réalisé
- Traduction d'une remarque d'un ado. Allemand : Au départ je voulais pas venir, mais je dois avouer que cela m'a bien plu. J'ai mal aux pieds, j'suis congelé, mais c'était super.
- Visite très intéressante, beaucoup mieux que le cours d'histoire à l'école.

Et pour finir une remarque que j'aime bien : - J'ai été ébloui par cette œuvre faite par des hommes qui n'aimaient que la paix

Toujours dans ce même livre d'or, j'ai noté l'origine « exotique » de nombreux de nos visiteurs. En vrac : Brésil - Australie - Equateur - Québec - Israël - Pologne - Russie - Ukraine - Sibérie - Hongrie - Grèce - Albanie - Finlande - Japon - Chine - Mexique - Canada - Afrique du Sud, ainsi que de nombreux états des Etats-Unis (je vous fais grâce de la liste)

#### LA COTISATION

S'il en est parmi vous l'un ou l'autre qui aurait omis de régler sa cotisation, vous pouvez toujours vous en acquitter jusque fin septembre, afin que nous puissions mettre à jour notre liste des membres. A adresser au bureau : 3 route de Hoffen - 67250 Hunspach, à l'attention de Mme Wipff Isabelle. Le chèque étant toujours à mettre au nom de l'Aalma.

Il vous avait été offert dernièrement la possibilité d'une réception du bulletin par mail (tout en couleurs) ; si vous décidiez de franchir le pas, il suffit de le faire savoir auprès de notre bureau à l'adresse suivante :

[maison-ungerer@wanadoo.fr](mailto:maison-ungerer@wanadoo.fr)

#### TRAVAUX AU SCHOENENBOURG

Dans la galerie principale :

Vous avez lu, dans notre précédent bulletin, que la voûte de la galerie principale avait été peinte entre la gare arrière et le poste de commandement. Le résultat se révéla alors superbe mais... incomplet. Nos bénévoles décidèrent alors de peindre également la face apparente des 7 margelles porte-câbles qui, de part et d'autre de la galerie, font le lien entre le soubassement et la voûte. Et le résultat fut à la hauteur des espérances, en un mot : superbe.

Et ce particulièrement dans la première moitié de la galerie principale où les margelles sont encore présentes sur 90 % du tronçon et où elles avaient été



restaurées. L'effet est un peu moindre dans la seconde moitié où de grandes longueurs de margelles avaient été abattues dans les années 1938. En effet, à cette époque, le capitaine Stroh, qui commandait le génie de l'ouvrage, dût partir à la chasse aux multiples entrées d'eau survenues dans la galerie et ce faisant, fit enlever les margelles pour pouvoir éventrer les murs, faire poser des drainages et recouvrir le tout avec de l'enduit plus étanche que celui d'origine, sans toutefois reconstituer les margelles.

Du coup, notre galerie principale est devenue encore plus accueillante, en tous cas, loin du lugubre tunnel gris que les visiteurs parcouraient durant des années, souvent sans enthousiasme.

Cependant, l'aspect de la courbe que fait la galerie au niveau de l'égout n'était pas encore satisfaisant. C'était là un endroit qui était resté longtemps très humide et dont les maçonneries avaient passablement souffert. Nos bénévoles y effectuèrent de multiples colmatages et réparations, avant une remise en peinture complète. Ils en profitèrent pour peindre la grosse porte blindée dite « du virage », une partie de son encadrement, ainsi que la porte de sécurité installée il y a quelques années.

Dans la foulée, la caténaire du chemin de fer interne qui avait été interrompue par l'installation d'une porte coupe-feu a été rétablie proprement. Au sol, plusieurs gros caniveaux transversaux où un visiteur aurait pu s'y tordre un pied ou provoquer une chute ont été recouverts de plaques de tôle vissées sur le béton.





### **AU BLOC 3**

- Le petit local où est exposé le buste d'André Maginot et l'ou où peut lire en quelques lignes la teneur de son œuvre sociale a lui aussi été rénové. Il a été rouvert au public pour la première visite de la saison.

- Les vieux enduits d'origine ou d'après-guerre ont souvent tendance à se décoller au fil des années. C'était encore particulièrement visible au fond du bloc 3, plus particulièrement dans les voûtes à l'aplomb du dernier grand magasin à munitions et du local consacré à André Maginot. Plusieurs séances de travail furent nécessaires pour gratter et brosser les décolllements. Puis il fallut enduire les maçonneries ainsi traitées au moyen d'un fixateur, ceci pour éviter des décolllements futurs et saturer les surfaces poreuses.

- 20 mètres plus haut, un autre chantier attendait l'intervention de nos bénévoles depuis un bon moment. En effet, à l'étage supérieur du bloc, plusieurs filets d'eau avaient trouvé un chemin à travers les 3,50 m de béton armé de la dalle de couverture. Aussi, dès qu'il pleuvait au dehors, des gouttes d'eau émergeaient quasiment en continu à travers les jointures du plafond métallique ou encore du béton et inondaient exactement l'endroit où se rassemblaient les visiteurs venus admirer la tourelle à canons.

L'origine de ces entrées d'eau provient vraisemblablement de la chute, sur le sommet de la dalle, d'un obus de 420 mm tiré par les Allemands fin juin 1940. Imaginez une masse d'une tonne qui vous tombe dessus depuis plusieurs kilomètres de hauteur et l'effroyable choc qui en résulte. Toute l'énergie de l'impact se concentre alors dans la pointe de l'obus dans le but de disloquer le béton. Ajoutez à cela la déflagration des 89 kilos d'explosif que contient le projectile. Celui-ci avait alors creusé une « baignoire » de 70 cm dans la toiture du bloc. La dalle fut réparée après la guerre et à nouveau rendue étanche par une coulée de goudron. Mais l'impact du 420 avait aussi produit des fissures plus profondes où, après 70 ans, l'eau de pluie avait trouvé son chemin, jusqu'à couler à l'intérieur du bloc.

Un colmatage n'étant pas réalisable, nos techniciens fabriquèrent des capta-ges par un jeu assez complexe de gouttières raccordées à un écoulement qui draine en partie l'eau jusqu'au fond de la fosse du monte charge, et qui sera ensuite refoulée dans les canalisations internes par une pompe de relevage. Un chantier pas tout simple, mais ô combien nécessaire, avec la nécessité de rendre ces ajouts les plus discrets possibles.

Dans la foulée, nos bénévoles ont procédé à un nettoyage partiel de la tourelle de 75. Au fil des ans, celle-ci avait pris un aspect terne qui se révéla être de la poussière fixée par l'humidité ambiante qui se développe durant la période hivernale, pour donner au final une fine couche de boue. Une opération « propreté » plus que payante. Et pour pouvoir mieux accéder à la tourelle, nos techni-ciens ont modifié le grillage fixe qui barrait l'accès au plancher en le transfor-mant en portillon. Rappelons que, pour des raisons de sécurité, l'accès au plancher de tourelle (ce dernier, bien fatigué) et à la tourelle même sont inter-dits au public depuis de longues années. Ne peuvent s'en approcher que nos bénévoles chargés de la maintenance.

Et comme il fallait régler une fois pour toutes le problème de l'humidité sai-sonnière dans le haut du bloc (la partie supérieure de la tourelle étant au contact direct des variations de température extérieures cela provoque de perpétuels « chauds-froids » qui génèrent beaucoup d'humidité), nos techniciens sont en train d'installer trois déshumidificateurs qui devraient solutionner en grande partie cet inconvénient.

- Opération « propreté » également à l'usine électrique qui a été balayée et net-toyée. Le carrelage a été passé à la serpillère et les conduits d'échappement brillent comme des sous neufs. L'atelier des électromécaniciens a lui aussi été nettoyé de fond en comble.

- Opération « propreté » toujours : les rigoles, caniveaux et égouts, ont réguliè-rement tendance à se boucher à cause des infiltrations de boues rouges et des dépôts de calcaire, un opération de curage a été effectuée.

## **AILLEURS**

Sur la route proche de la casemate Esch à Hatten, se trouvait une barrière anti-char ; si cette dernière n'était plus visible depuis fort longtemps, victime des ferrailleurs, qui l'avaient coupée à ras du sol, un des blocs de béton, fonda-tions de la barrière, était facilement identifiable, l'autre avait disparu sous la route.

L'année dernière, au cours de travaux de réfection de la route passant devant la casemate ces supports de la barrière antichar ont été mis à jour et déterrés ... avec peine, il faut l'ajouter, car chaque bloc mesurait 3,20 m x 2,20 x 1,30, soit un volume légèrement supérieur à 9 m<sup>3</sup> de béton ... et donc un poids d'une quinzaine de tonnes.



**Les poutres métalliques étaient coulées dans le béton. Il a fallu faire appel à un « brise roche » pour réduire le béton en parties plus petites et transportables, les morceaux seront chargés sur camions et recyclés.**

**Toute cette opération est suivie avec le plus grand intérêt par Mr Joseph Heintz, conservateur de la casemate Esch, car déjà une idée avait germé dans son esprit : récupérer ces supports sortis leur gangue de béton afin de les réutiliser pour reconstituer une barrière sur le site de la Casemate, à l'intérieur, après l'entrée actuelle, en se basant sur ce qu'il a effectivement vu, et aussi d'après des documents en sa possession.**

**Ni une, ni deux, après approbation par le CA, les travaux sont engagés. Les supports décapés, les profilés métalliques achetés, assemblés, les fosses creusées, le béton coulé... Pour l'instant : les deux supports sont en place, l'étape suivante sera la reconstitution de la barrière elle-même.**



L'abri de Soufflenheim avait été débroussaillé l'année dernière par les pompiers locaux (ce qui a permis de faire quelques images, cet abri disparaissant dans une végétation infernale), la passerelle enjambant le très profond fossé diamant a été sécurisé, faut dire qu'il est profond puisque l'abri possède 2 étages et la porte fermée par un « bon gros » cadenas.

Ils l'utilisent ponctuellement comme lieu d'entraînement pour des interventions dans le noir en milieu enfumé à l'aide d'un générateur de fumée.

### QUI VEUT ACHETER LE PETIT OUVRAGE DE LEMBACH ?

Le petit ouvrage de Lembach est à nouveau en vente. Une fois de plus, me direz-vous. Mais qui connaît réellement l'histoire de ce discret PO qui ne fit jamais trop parler de lui, sauf pour ses changements de propriétaire ?

Il faut se représenter deux reliefs montagneux séparés par une vallée où s'écoule la rivière Sauer. Sur le versant Est, est implanté l'ouvrage d'artillerie du Four à Chaux ; sur l'autre versant, un ouvrage d'infanterie, encore appelé PO de Lembach. Tous deux ont pour mission l'interdiction de la vallée. Mais si le Four à chaux est un ouvrage puissant, Il y va tout autrement pour son voisin le PO.

Une fois sa construction achevée, ce dernier comporta trois blocs d'infanterie, plus une entrée de type réduit. Le tout relié par une longue galerie souterraine où se greffent des magasins aux artifices, un casernement avec PC, distribution d'eau, salle des moteurs, etc. Dans les superstructures, deux blocs d'infanterie avec leur chambre de tir pour jumelages et canon de 47 antichars sont presque jumeaux. Le troisième bloc est un bloc à cloches, dont une de guet, deux pour jumelages de mitrailleuses et une cloche observatoire.

A bien y regarder, ce PO a une puissance de feu de 3 casemates CORF de rase campagne, ce qui paraît bien peu pour un ouvrage possédant une infrastructure relativement conséquente. On s'aperçoit alors que le PO de Lembach est un des rares de sa catégorie à ne pas avoir été doté d'une tourelle de mitrailleuses (remplacée par les deux cloches JM) et qui par ailleurs, a perdu une tourelle pour mortiers de 81mm, une entrée munitions et une autre de secours rejetés en deuxième cycle et donc jamais réalisés.

En 1940, le PO de Lembach, subit, comme son voisin le Four à chaux, plusieurs attaques aériennes ou les bombes tombèrent au plus près et occasionnèrent quelques dégâts, notamment au bloc centre. La garnison quittera l'ouvrage après la reddition ordonnée par le haut commandement français, le 25 juin.

Durant l'occupation, les Allemands y effectuèrent des expériences de destruction au moyen de gaz explosifs, notamment dans la galerie de desserte des dessous, disloquant de manière impressionnante cette dernière sur d'importantes longueurs. Puis ils récidivèrent sans doute lors de leur repli, vers la fin de la guerre, en dynamitant les hauts des blocs.

Après la guerre, l'armée française, qui avait repris possession de ses biens, y effectua quelques réparations. Mais l'ouvrage était une ruine trop endommagée pour pouvoir être réhabilitée et en refaire un organe de combat. Au final, seul le

**bloc Est sera remis en état car son observatoire devra être réutilisé au profit du Four à chaux, lui-même remis en état (comme l'ensemble des ouvrages d'artillerie) pour faire face à la menace soviétique.**

**Mais à la fin des années 1960, la ligne Maginot, qui a perdu son utilité est désaffectée et laissée à l'abandon. Nombre de casemates, abris, observatoires et même ouvrages d'infanterie sont vendus. Le PO de Lembach sera, au début des années 1970, acheté par l'amicale des instituteurs du canton de Lembach qui a prévu d'en faire un centre aéré pour les enfants de la région. Non pas dans les souterrains, bien entendu, mais dans le casernement extérieur qui est encore en assez bon état.**

**Ce projet ne verra jamais le jour et au fil des ans le site se dégradera lentement.**

**Durant l'hiver 1980, le réalisateur Yves Boisset et son équipe débarquent dans les environs de Lembach pour le tournage de la fin du film « Allons Z'enfants » ; l'histoire d'un enfant de troupe dans la drôle guerre. Les décors du PO, avec son alignement de rails antichars et ses barbelés antipersonnel convenaient à merveille aux dernières scènes du film. Le bloc ouest connut alors une brève cure de rajeunissement extérieur à l'occasion de ce tournage**

**L'amicale mettra le PO en vente et c'est au début des années 1990 qu'un couple d'Allemands s'en porte acquéreur. Les bruits courent alors que l'homme serait un scientifique et qu'il ferait des recherches sur le développement d'un appareil laser qui nécessiterait, pour les essais, d'être dans le noir complet et sur une longueur assez conséquente. La galerie quasiment rectiligne du PO ferait donc parfaitement l'affaire.**

**Nous ne savons pas si ces affirmations étaient fondées car lors de quelques visites, nous n'avons jamais découvert le moindre équipement allant dans ce sens.**

**Par contre, le couple investit considérablement dans l'aménagement du PO. Il le nettoie et commence à l'assainir, Puis il dote la totalité de l'ouvrage d'un éclairage neuf et fait installer un puissant groupe électrogène lui aussi flamboyant neuf. La galerie, qui est gravement endommagée par endroits, est sommairement réparée. Le puits sera réactivé et l'eau potable distribuée dans tout l'ouvrage au moyen de nouvelles installations. La chambre de tir du bloc centre sera tapissée de lambris et aménagée en bar pour recevoir des amis. Les quelques vestiges Maginot qui encombraient les dessous sont alors rassemblés dans un local, libérant ainsi nombre de locaux devenant ainsi plus fonctionnels. Partout dans l'ouvrage, des travaux de réparation et de réhabilitation sont en cours.**

**A l'extérieur, le casernement sera en partie rénové et servira de confortable résidence à ses propriétaires. Mais au bout de quelques années, le propriétaire décède et sa veuve met le site en vente en 1997.**

**Mais le prix est par trop dissuasif et aucun acheteur ne se présente pendant une quinzaine d'années. Pendant ce temps, tout se dégrade. Le casernement est pillé et partiellement vandalisé. La végétation reprend le dessus. Les**

abords disparaissent dans la verdure et le réseau de barbelés, partiellement encore en place, est envahi par les ronces et autres buissons. Dans les souterrains, la rouille refait son apparition et dégrade les nouvelles installations. Puis vinrent les intrusions clandestines et le vandalisme, heureusement encore limités mais qui, comme partout, n'épargnèrent rien.

Et c'est vers 2011 que des particuliers achetèrent le site pour y installer un parc photovoltaïque basé sur l'énergie solaire, avec l'intention d'en revendre le courant ainsi produit. Le site sera raccordé au réseau électrique et un poste de transformation est installé sur le terrain. Mais une décision gouvernementale réduisant le prix d'achat de ce courant par Electricité de France ayant rendu le projet peu rentable, voire déficitaire, celui-ci sera abandonné et le site remis en vente en 2012.

C'est ainsi que le petit ouvrage de Lembach et ses treize hectares de terrain comportant des landes, un bout de forêt et un ruisseau, son casernement transformé en résidence secondaire, pourra à nouveau être acquis, pour la modique somme de 419 000 euros. Pour ceux qui seraient intéressés, une agence immobilière de Wissembourg se chargera de la transaction. Avis aux amateurs !

\*\*\*\*\*

- Un collectionneur de la Wantzenau (localité proche de Strasbourg) vient d'acquérir une cloche de guet-fusil-mitrailleur destinée à étoffer son futur musée de la Seconde Guerre Mondiale qui comporte déjà une impressionnante collection de blindés.

Il a tout simplement acheté cette cloche blindée sur le Bon Coin, un site internet bien connu de vente d'objets d'occasion. Mais remontons au début de cette histoire.

Un amateur passionné qui souhaitait créer un modeste musée et, en 2008, avait acheté à l'armée, une cloche GFM grand modèle (4 créneaux dont deux décalés) de type A en 2 parties, 17t et 5t pour l'embase, provenant du col de Restefond et issue du seul bloc alors inachevé à cause du retard occasionné par les conditions météorologiques. Des accessoires sont vendus avec : radiateur, trois cadres pour créneaux, lampe, interrupteur, fils électriques, rambarde, tout d'origine.

Il y eut plusieurs transports successifs, notamment du haut du col jusqu'à Montpellier - via Nice - (8 heures d'ascension pour la grue).

Mais le projet tomba à l'eau, le maire n'y étant plus favorable. Le propriétaire de la cloche décida donc de s'en débarrasser et la mit en vente pour 8000 euros sur le Bon Coin. Notre collectionneur strasbourgeois détecta l'annonce et l'achat fut rapidement conclu.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là car entretemps, des envieux (collectionneurs, ferrailleurs ?) entreprirent de la dérober nuitamment. L'affaire échoua. La cloche sera retrouvée renversée et trainée sur plusieurs mètres pour échouer à la base d'un talus.

Sans doute le moyen de levage n'était-il pas à la hauteur de la masse du blindage.

**Un transport pour l'Alsace fut donc rapidement organisé. La cloche est désormais visible, puisque exposée à l'entrée du site de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Historique Militaire (ASPHM), 1 rue Georges Cuvier • 67610 LA WANTZENAU.**

**- Le 16 mars 2013 décédait Charles Kugler, ancien directeur d'école et ancien président du Syndicat d'initiatives de Lembach et environs. M. Kugler était surtout à l'origine de l'ouverture au public de l'ouvrage du Four à chaux, à Lembach, dont il avait négocié la concession auprès des militaires.**

**- Les bénévoles de l'ouvrage du Hackenberg ont eu droit récemment à deux bonnes surprises. La première fut l'obtention d'un canon de 75 mm modèle 29. Ce dernier avait été découvert dans un entrepôt d'une unité militaire implantée dans le sud-est de la France. Transféré au Hackenberg, le canon sera prestement remonté dans un des créneaux du bloc 8 de cet ouvrage.**

**Rappelons que ce bloc d'artillerie avait été endommagé par les tirs des libérateurs américains, puis plus tard par les mêmes qui pilonnèrent à nouveau sa façade pour les besoins d'un film de reconstitution. Deux des trois embrasures de tir avaient été percées et les trémies déchaussées. La troisième avait été moins endommagée que les deux autres. Ce bloc est toujours en cet état et n'a jamais été réparé.**

**Puis, plus tard l'armée française fit enlever tous les canons de 75/29 des ouvrages du nord-est pour les remplacer par des nouveaux modèles de calibre 105 mm. Mais l'échange n'eut jamais lieu et les chambres de tir de ces blocs (dont ceux du Hackenberg) restèrent vides de tout armement.**

**Les bénévoles mirent donc la pièce en place dans l'alvéole de tir encore intacte. Au cours de cette opération, ils découvrirent avec surprise que le canon était estampillé « Hackenberg » et qu'il provenait à l'origine de leur ouvrage. Un heureux dénouement qui méritait d'être cité.**

**- Situé non loin du gros ouvrage de Soetrich (Moselle), l'observatoire CORF de Hettange a été lui aussi merlonné. Un gros tas de terre comble désormais la façade arrière, rendant tout accès impossible.**

**- Pendant près de 3 mois une douzaine de jeunes du Pays de Bitche ont profité de la mise en place d'un chantier d'insertion professionnelle pour remettre en valeur une partie du dispositif de défense du Simserhof à savoir les rails anti-chars. Pendant la durée du chantier les jeunes, encadrés d'un formateur, ont essentiellement procédé au débroussaillage du site, les rails antichars étant complètement cachés depuis de longues années par la végétation, mais aussi à l'aménagement d'un espace de stationnement et d'un sentier de découverte. D'ici le début de la prochaine saison touristique, la Communauté de Communes installera une signalétique et quelques panneaux d'information destinés aux visiteurs**

**- A l'occasion de la nuit des musées, le gros ouvrage du Simserhof a pu être parcouru hors des sentiers battus. Les visiteurs nocturnes ont pu découvrir l'entrée des munitions, la galerie principale, le PC principal de l'ouvrage. Puis**



ils sont montés au bloc 8 voir la magnifique tourelle de 75/33 pour ensuite revenir sur l'entrée, en partie avec leur propre éclairage, sachant que les avants du fort ne sont plus visitables depuis de longues années. Une visite d'une heure, un peu frustrante aux dires des nombreux connaisseurs qui avaient fait le déplacement, qui auraient aimé voir et surtout photographier plus largement.

- Une opération presque similaire a été organisée à l'ouvrage du Michelsberg le samedi 25 mai, à la différence que cette fois-ci l'ensemble des blocs de ce gros ouvrage était visitable. La journée étant réservée aux seuls membres d'associations reconnues, une trentaine de personnes ont eu tout loisir de photographier à volonté.

- Les bénévoles de la casemate C 14 de Morfontaine fêtent ce 14 juillet leurs vingt ans de prise en compte et du début de restauration de la casemate. Elle sera ouverte au public et des animations seront proposées.

- Sur la ligne Maginot aquatique, le blockhaus de défense du barrage d'Herbitzheim a subi une cure de jouvence de la part des bénévoles de la société d'histoire locale et des membres du fort Casso. Complètement pris dans la végétation et presque enterré au fil des ans, ce bloc à 10 créneaux est typique de ceux ayant participé à la défense des barrages de la Sarre. Aujourd'hui dégagé, nettoyé et en cours de restauration, le blockhaus est bien visible en bordure du chemin de halage devenu lieu de promenade pour piétons et cyclistes. Quant au barrage lui-même, il a été démantelé il y a plusieurs années. Mais il reste d'intéressants vestiges (culées, tranchée bétonnée, plusieurs petits blocs de protection). A voir aussi sur notre site [www.lignemaginot.com/découverte](http://www.lignemaginot.com/découverte) de la fortification/la rive droite de la Sarre/sous-secteur de Sarralbe.

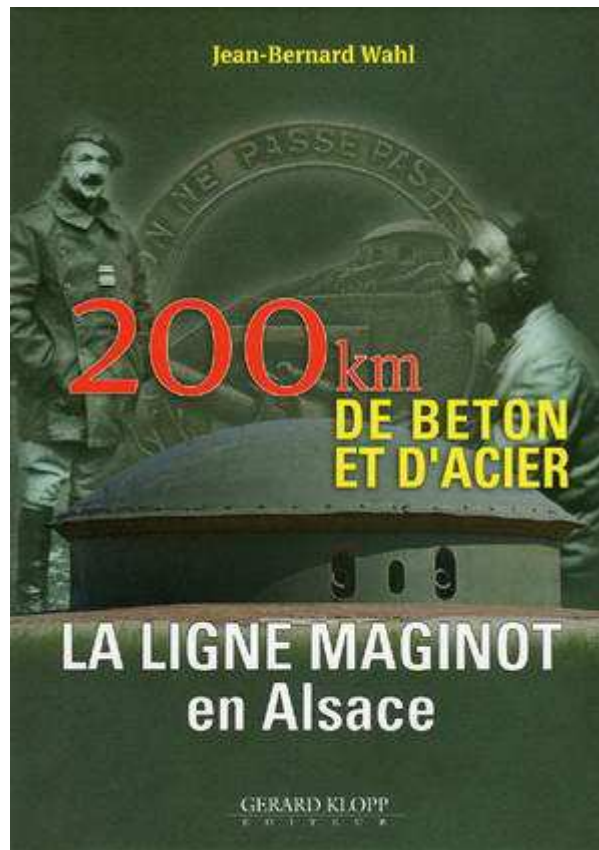
17 et 18 Août 2013 : Depuis 2009, l'association Fort Casso organise ses journées de reconstitution historiques. Au cours du week-end, des reconstituants français, allemands, suisses, etc. font revivre les instants tragiques de la "Drôle de guerre" et de la Bataille de France. Comme par le passé, seront organisés la reconstitution dans l'ouvrage avec reconstitution de scènes de la vie quotidienne des troupes de forteresse !

### Nouveautés en vente à notre boutique

Attendu depuis longtemps, il est enfin paru « Le 200Km nouveau » de **Jean-Bernard Wahl**

Si la trame de l'édition précédente de 1987 a été reprise, cette nouvelle parution à pris du poids, puisqu'on y trouve plusieurs mises à jour, de nombreuses photos inédites, ainsi que de nombreuses infographies signées « F. Lisch » : Une référence !

Disponible au Schoenenbourg, en version française et allemande, où alors en commande aux Edition Gérard Klopp, 79 rue de Longwy 57100 Thionville (03 82 88 56 18)



L'écusson du 2<sup>ème</sup> bataillon du 22ème RIF (vendu au prix de 7€ au fort)



Pour mémoire le 22<sup>e</sup> RIF s'est vaillamment illustré durant la « grande guerre », ce qui lui a valu l'attribution de la croix de guerre. Le régiment sera dissout en décembre 1921, et reconstitué le 22 août 1939 avec des éléments du CMI 202 de Mutzig ainsi du 23<sup>e</sup> RIF.

Son secteur s'étend de la casemate de Schmelzbach Est jusqu'à la route Haguenau - Wissembourg. Le 22<sup>e</sup> RIF forme l'infanterie des deux gros ouvrages du Hochwald et du Schoenenbourg. Si ce régiment n'a pas eu d'insigne, son 2<sup>e</sup> bataillon en fit réaliser un.

**Il s'agit d'un anneau portant l'inscription « Lauter », la désignation du bataillon, ainsi que la devise des troupes de forteresses. A l'intérieur de l'anneau : deux cocottes en papier (représentant un 22 stylisé) sur un fond aux couleurs du ruban de la croix de guerre (vert et rouge). L'ensemble repose sur une croix de guerre.**

**A l'occasion d'une réimpression de notre brochure, nous en avons profité pour procéder à un re-lifting. Si le texte et la pagination n'ont pas changées, de nombreuses photos qui ne représentaient plus le Schoenenbourg d'aujourd'hui ont été actualisées. A redécouvrir.**

**A.A.L.M.A - Siège social et administration : 3 route de Hoffen, F – 67250 HUNS-  
PACH**

**Président : Marc Halter – Rédacteur : S.L.Lambert - M.Grasser - J.L. Burtscher  
ISSN 1955-849X - Site internet de l'association : <http://www.lignemaginot.com>**

**Association adhérente à la Fédération de Associations de Sauvegarde de la  
Fortification**

**Ainsi qu'à la Fédération des Associations de la Ligne Maginot d'Alsace**